

215

N^o. DM94

Projet de prolongement de l'autoroute 25
entre l'autoroute 440 et le boulevard
Henri-Bourassa

Laval-Montréal

6211-06-080

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU
BUREAU D'AUDIENCES
PUBLIQUES SUR
L'ENVIRONNEMENT**

**PROJET : PROLONGEMENT ET
PONT DE L'AUTOROUTE 25**

Présenté par Christian Jacques

JUIN 2005-06-15

Présentation :

Nom : Christian Jacques, citoyen de la ville de Repentigny, secteur LeGardeur depuis 2000.

Pourquoi je m'intéresse à ce projet :

Ce projet concerne ma région immédiate. Mais encore plus important, il touche l'ensemble de la population québécoise plus ou moins directement. N'étant pas un habitué de la participation active aux processus démocratiques de façon directe, il me semblait important que cette fois-ci j'utilise mon droit d'opinion étant donné l'importance à long terme de cette décision.

Je constate aussi que l'offre de transports publics de la région nord-est est tiers-mondiste. Il n'y a aucune voie réservée sur les autoroutes 40 et 640. Les voyageurs à bord d'autobus en partance de Repentigny doivent utiliser les rues Notre-Dame ou Sherbrooke, au gré de la densité de trafic causé par les gens très majoritairement seuls dans leurs véhicules. Ces trajets sont excessivement inconfortables étant donné la suspension ferme des autobus et de la condition pitoyable des rues utilisées. Un investissement est prioritaire dans ce secteur.

En quoi influence-t-il l'environnement et la qualité de vie.

Au niveau micro, il est évident que les résidents à proximité de cette autoroute seront perturbés de plusieurs façons :

- La qualité de l'air laissera à désirer. On expose ces gens (enfants, vieillards, personnes souffrant de maladies) à des concentrations élevées de gaz toxiques augmentant les risques de dégénération de leur état, sans compter que l'on accroît les chances de voir se développer ces maladies chez les personnes jusqu'ici en bonne santé.

- Le bruit sera évidemment de beaucoup augmenté.
- Augmentation des risques d'accidents dus à la circulation automobile.
- Enclave physique au cœur de quartiers, ayant pour conséquence la diminution des interactions internes contribuant à la vie de quartier pour encore une fois céder la priorité à l'automobile et ainsi forcer les gens à parcourir des distances plus grandes pour accéder aux services. Cercle vicieux de l'automobile.
- Au niveau de l'environnement naturel et animal : Destruction des habitats naturels . Ce sujet n'est pas très sexy et profitable économiquement mais chaque espèce a besoin de son habitat sans quoi elle s'éteindra naturellement. Voulons-nous d'une ville de ciment et d'asphalte où aucune autre espèce vivante ne peut survivre? Dois-je vous rappeler que nous sommes encore malheureusement (...) que des espèces animales évoluées???

Au niveau macro, les signes de fatigue de la planète que nous croyions autrefois inaltérable se font de plus en plus visibles. Des actions concrètes doivent être prises au plus tôt. Voici ce que j'ai répertorié comme conséquences de ce projet :

- contribution aux gaz à effet de serre. (Engagement formel de l'état à s'y attaquer).
- contribution à l'augmentation d'émission de polluants atmosphériques de toutes sortes.

- cautionnement de l'utilisation de l'automobile (avec toutes les dépenses énergétiques et les conséquences désastreuses que ça engendre).
- cautionnement de l'étalement urbain (conséquences multiples et connues dont je vous ferai grâce des détails).

SOLUTION PROPOSÉE

Mise en place d'un réseau de transport en commun efficace.

De quoi avez-vous peur? Pourquoi donner suite à un projet dépassé? La construction de nouvelles autoroutes ne règle pas le problème de congestion à long terme et est très coûteuse (383 millions probablement multiplié par deux).

Les gouvernements répètent l'importance que revêt à leurs yeux la protection accrue de notre environnement (fédéral : Kyoto, provincial : développement durable). Voilà une occasion de démontrer concrètement leur engagement et ainsi peut-être contribuer à augmenter le niveau de confiance des citoyens par rapport aux élus. Ceux-ci ont l'opportunité de contribuer aux changements sociaux en restreignant l'utilisation de l'automobile et en favorisant l'utilisation du transport en commun. Celui-ci doit être abordable, efficace et confortable.

Faisons en sorte que les générations futures ne nous maudissent pas d'avoir hypothéqué l'endroit où nous sommes contraints de vivre : la terre. « On n'hérite pas la terre de nos parents, on l'emprunte à nos enfants » (St-Exupéry) .

À mon sens, les membres du BAPE gagneraient à agréer aux argumentations écologistes par rapport à celles des promoteurs;

les premiers tiennent à cœur l'intérêt de l'ensemble de la population alors que les autres placent leur intérêts particuliers comme prioritaires.

Une majorité de la population est prête à passer à l'action si une alternative valable leur est offerte.

P.S.(1) Je vous recommande la lecture du livre « *Le livre noir de l'automobile* », de Richard Bergeron aux éditions « Hypothèse ». Intéressant de voir une autre vision de l'automobile que celle véhiculée par les médias de masse et la publicité.

P.S.(2) Un merci spécial à Jean-Sébastien Filion, conseiller en communication, qui était très disponible pour m'expliquer le fonctionnement du processus et qui m'a bien fait comprendre que la participation des citoyens était importante.